



texte et photos Gérard Changeux

ART DE VIVRE FRANCE

Évasion La Verrerie

A very High Bird shooting

2

Je ne me souviens plus qui chantait cette comptine? Celle du *Château des Stuarts*. Ma grand-mère? Peut-être... Toujours est-il que je me suis surpris à la fredonner à chaque fois que je passe près d'un certain château du Centre-Val de Loire, lorsque l'on quitte la Sologne au sud de Gien, après avoir passé Blancafort, au pays des Sorcières, en descendant la Route Jacques-Cœur, vers le sud: celui de la Verrerie, sur la commune d'Oizon.

Lorsque l'on découvre cette construction du XV^e siècle, près de l'étang, on ne l'imagine pas si grande... Qu'on ait la chance de l'aborder par l'est, là où grandissent depuis plusieurs

siècles de magnifiques chênes, alors apparaît son profil, avec ses charpentes dentelées et sa couverture d'ardoises qui lui ont valu son inscription à l'inventaire des Monuments historiques.

Un signe de reconnaissance

La Verrerie remonte à 1422. Cette année-là, le roi Charles VII donne le comté d'Aubigny à Jean Stuart, comte de Darnley, Connétable d'Écosse en reconnaissance de ses bons et loyaux services durant la Guerre de Cent Ans contre les Anglais. Une petite fabrique de verre, installée au bord du lac mais démolie en 1815, inspira le nom de La Verrerie.

Le château fut érigé à la demande de Béraud Stuart, petit-fils de Jean Stuart, à son retour de la campagne d'Italie. Le corps de logis principal fut bâti dans le prolongement de la chapelle et rejoint la galerie Renaissance construite en 1525 par Robert Stuart, gendre de Béraud Stuart et compagnon d'armes de Bayard.

En 1842, les héritiers du duc de Richmond, fils de Louise de Keroualle et de Charles II d'Angleterre, vendent le château à Léonce de Vogüé, aïeul de la propriétaire actuelle, M^{me} François d'Esneval, née Catherine de Vogüé, qui a succédé récemment à son frère le comte Béraud de Vogüé.

Il y a quelques années, j'ai chassé avec Béraud et découvert certains points de vue méconnus jusqu'alors. Lorsqu'on se promène près de ce château, on a forcément envie d'y entrer – et on rêve d'y vivre, ne serait-ce qu'un peu... Alors bien sûr, y vivre quand on ne fait pas partie de la famille, il faut oublier, mais un week-end, c'est possible!

À partir de Pâques, on peut le visiter! Dès 11 heures et pendant une heure. Un restaurant installé dans l'allée d'accès du château permettra de poursuivre le conte de fée. *La Maison d'Hélène* est en effet un endroit très sympathique, une table tenue non par Hélène mais par Manue, qui élabore une assiette raffinée

Géographie idéale, bâtisse féerique, orchestration de maître, faisans de haut vol..., ce *French* château garantit un dépaysement de lieu et d'époque. Quelque part en Écosse ou en Angleterre? Non, sur les terres d'une belle propriété du Cher.



1

1. Jérôme Latrive, l'emblématique patron de Latrive Safaris, n'est pas toujours dans la savane africaine... 2. Le château, dans la froidure matinale, domine l'étang de la Verrerie, sur sa façade ouest. 3. L'accès au château, par sa tour-porche, côté nord. Il abrite une superbe chappelle datant de la renaissance.



3



2



3

1. Sous les yeux attentifs de Jérôme Latrive et de deux labradors sur le qui-vive, la chasse sportive bat son plein. 2. Venir chasser à La Verrerie, c'est la garantie de chasser le faisan de haut vol. 3. De retour de la première battue, c'est toujours un moment exquis. 4. *Sloe Gin* à la pause ! Une tradition anglaise, avec modération.

1



à partir de produits du marché et des producteurs locaux, un délice de fraîcheur composé de plats de saison.

Il y a un deuxième moyen de séjourner à La Verrerie. Qui se répète rarement. C'est de s'y marier. Il y a plus de place qu'il n'en faut. Un immense parc pour que les enfants courent et jouent... Cinq salles de réception, la grande galerie Renaissance, où deux cents personnes peuvent déjeuner-dîner, une cuisine pour les traiteurs avec chambre froide, un parking où les voitures ont l'embarras du choix pour s'y garer... sans oublier des chambres au décor historique, dont la sublime suite nuptiale! Et ceux qui voudraient recevoir le sacrement du mariage dans une chapelle absolument magnifique, d'époque Renaissance, dont les décors intacts sont attribués aux élèves de Léonard de Vinci, seront exaucés.

Last but not least. Il existe un dernier moyen. Plus sûr. Ouvert aux seuls disciples de Saint-Hubert. Vous l'avez compris. C'est d'y venir chasser! L'émotion vous saisira dès le passage sous le grand porche d'entrée – ce n'est pas fini –, un majordome vous accueillera. Qui vous invitera à entrer dans le débotté le plus

incroyable que je connaisse (c'est aussi une des bibliothèques du château!) où crépité une flamme bienvenue dans la cheminée.

De volière anglaise

Puis vous rejoindrez le groupe de chasseurs dans le petit salon. Où bientôt Jérôme Latrive (*lire notre encadré page ci-contre*), directeur de chasse, délivrera les consignes de sécurité sous le vénérable regard des portraits de famille tout en prenant un petit café ou un thé Mariage Frères, avec un croissant encore chaud.

Venir chasser à La Verrerie, c'est la garantie de chasser le faisan de haut vol, de volière



3

anglaise, selon les traditions britanniques! Nous ne sommes pas dans le château des Stuarts pour rien! Deux gardes ont appris la base du métier à la Maison familiale rurale de Gien (établissement très réputé qui forme de la 4^e au bac pro aux métiers de l'agriculture, de la chasse, du gibier, et qui participe aux chasses de La Verrerie au titre d'exercices pratiques) comme la plupart des gardes des meilleures maisons de Sologne, puis ont poursuivi leur formation avec les meilleurs gardes anglais. Ici, les volières sont ouvertes sur le dessus, c'est-à-dire que les oiseaux sont libres de voler. Quinze mille sont achetés au printemps, qui grandissent et apprennent à voler en allant d'une volière à une autre afin de garantir leur capacité à s'élever dans les airs rapidement.

Avant la traque, il sera procédé à un rapproché avant d'aller chercher très loin les oiseaux en tapant un bâton contre un autre. Ils seront ainsi concentrés dans les zones des postés avant qu'on ne dispose des stoppeurs devant les tireurs. Lorsque les oiseaux seront rabattus, ils voleront très haut pour passer très au-dessus de la ligne des chasseurs. Une ligne de ramasseurs, accompagnés de retrievers (tous champions, revenant



1

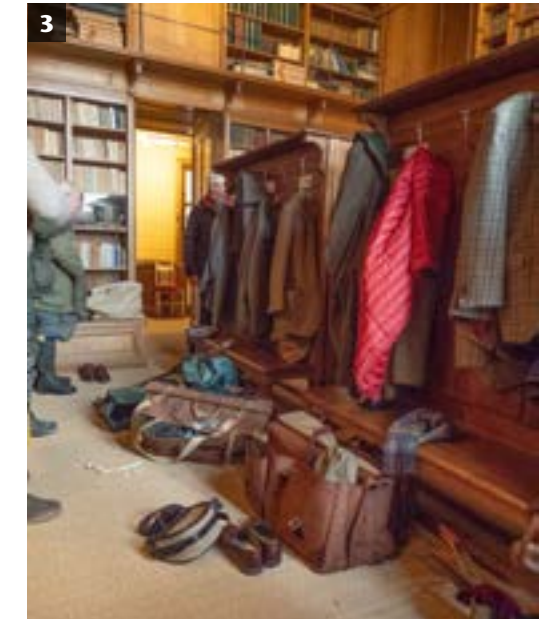


2

1. Le feu crépité dans l'âtre, l'évasion est totale. 2. Honneur aux grands trophées dans la galerie intérieure. 3. Le débotté est le plus incroyable que je connaisse. C'est aussi une des bibliothèques du château! 4. Une belle table française et chaleureuse dans la salle à manger principale.



4



3

de championnats ou y partant) attendra avant d'entrer en action. Soit cinquante personnes au travail pour une ligne de douze fusils! L'excellence est servie par l'excellence.

Après une première traque aux faisans de haut vol, une petite traque aux canards est proposée, le temps que tout ce monde se déplace et fasse un nouveau rapproché. Et à la fin de la deuxième traque aux faisans, une pause est organisée au coin des bois, au pied du château ou parfois à l'abri dans la grande galerie Renaissance. C'est alors l'heure de déguster les bulles d'un Ayala blanc de blanc ou le traditionnel *Sloe Gin, so british!*

Je me souviens d'une chasse somptueuse près de Lamotte-Beuvron, au Domaine des Morettes. Y exerçaient aussi un "vrai" garde anglais, Richard Hawson, et sa femme Bénédicte. Ils y menaient une chasse de haut vol, de main de maître, et la pause du matin se finissait toujours par un petit *Sloe Gin*, dans des verres en argent! Un vrai moment de bonheur comme ici à La Verrerie. Après ce *French intermède*, une traque est mise en place avant le déjeuner... personne ne saurait s'en plaindre! Les faisans y font l'objet d'un rapproché très

efficace, ils sortent comme des boulets de canon du bois. La perspective sur les toits et le flanc du château est une pure merveille!

Le V de Vogüe

Il est temps de regagner la table de la salle à manger principale du château. Argenterie, belle porcelaine, candélabres, serviettes de lin brodées du XIX^e siècle aux armes de la famille de Vogüe, rien n'est trop beau. Aujourd'hui, Manue, notre chef de *La Maison d'Hélène*, est aux fourneaux... La cueillette de trompettes de la mort dans les sous-bois a été fructueuse, pour accompagner la poularde. Un délice! On

se sent bien et personne n'est vraiment pressé de repartir... Pour les amateurs, le passage, avec arrêt, devant la cave à cigare s'impose!

Il y aura encore deux traques avant de rendre les hommages au gibier. Le tableau dessine le V de Vogüe, ou une autre lettre à la géométrie parfaite... Ceux qui aiment cuisiner repartent avec une belle bourriche de gibier. François d'Esneval félicite le petit groupe. Chacun a pu rêver le temps d'une journée. Sur le chemin du retour, je fredonne la comptine du *Château des Stuarts*. Maintenant vous comprenez pourquoi. ●

POUR EN SAVOIR PLUS VOIR PAGE 174

4 questions à... Jérôme Latrive *directeur des chasses de La Verrerie*

On sait que vous organisez et guidez en Tanzanie, au Zimbabwe, en Afrique du Sud moins sur les terres des Stuarts en France...

J'ai repris cette très belle chasse de faisans depuis deux ans. Les propriétaires que je connaissais m'ont proposé de reprendre les battues qu'ils organisaient. Je me suis donc lancé dans cette aventure en plus de mes métiers de voyageur et de guide de chasse.

Est-ce une chasse à la journée? Oui la grande majorité des chasseurs vient passer une journée, voire deux. Ils arrivent souvent la veille, dînent, dorment au château, chasse le lendemain puis repartent le soir ou passent une dernière nuit.

Parlez-nous du territoire? Les battues de faisans se déroulent sur 400 hectares. Nous détenons les droits de chasse sur 3 000 autour de ces 400, ce qui nous assure une tranquillité et nous permet de rapprocher les oiseaux lorsqu'ils s'écartent trop! Nous assurons 300 à 800 pièces par jour selon le nombre de chasseurs (6 à 12) et s'ils sont accompagnés de chargeurs.

Combien de chasses organisez-vous en saison? Environ une chasse par semaine. Ce sont de vrais oiseaux sauvages, pas question de les "chatouiller" trop souvent sinon ils ne restent pas sur le territoire!

Y a-t-il une liste d'attente? Pas encore mais ça ne saurait tarder vu le succès des chasses...